

## A PROPOS DU COLLOQUE AEEPS

### ***DANSER, FAIRE DANSER – Pour une pédagogie du sensible : la posture de l'enseignant*** **Lyon, 27-28-29 octobre 2008**

#### PROBLEMATIQUE. Dominique COMMEIGNES

Il y a 3 ans (déjà...), le colloque « *Danse, école et société* » avait porté son regard sur **l'enseignement de la danse en milieu scolaire**. Question qui amenait à considérer la danse dans l'école, mais sans la couper du champ culturel dont elle procède. C'est-à-dire en la reliant au mouvement de pensée qu'elle représente.

Il s'agissait alors, d'interroger les contenus de la danse, la manière d'aborder le travail du corps en danse, sans réduire cette pratique à une "gymnastique", à une reproduction de formes esthétiques prêtes à l'emploi et transmises telles quelles.

Les différentes interventions (conférences et ateliers de pratique) avaient pour objet d'éclairer cette question des contenus, nous renvoyant ("nous", professeurs d'EPS tout particulièrement) à nos façons de faire, ré-interrogeant nos pratiques dans le champ de l'EPS notamment.

Aujourd'hui, le colloque propose de creuser plus encore cette question du travail de la danse en interrogeant la part de l'enseignant dans l'acte d'enseignement. Acte qui ne peut se faire sans l'implication directe de l'enseignant, c'est-à-dire sans son propre travail de réflexion sur l'approche du corps en danse. La problématique de ce colloque est donc ici articulée à la question de **la posture de l'enseignant**.

Celle-ci renvoie à la part de responsabilité de l'enseignant pour faire advenir la danse, ou plus simplement le geste dansé.

Car enseigner la danse n'est pas un geste anodin, c'est un acte qui implique toute l'activité du sujet (enseignant, artiste et bien sûr élève). Ce faisant, il interroge le sujet, l'enseignant, dans son propre rapport à la danse (« *danser, c'est montrer ce que me fait la danse* » dit Stéphanie Aubin). Il renvoie à un vaste champ qui invite à considérer la danse dans toute sa dynamique : en tant qu'objet de savoir (à la fois poétique et politique) en tant que patrimoine aussi, qui oblige à considérer ses évolutions, à reconnaître ses expressions et les poser dans leur contexte, en tant qu'objet vivant, toujours en mouvement, relié à une pensée.

C'est de ce postulat que nous partons pour interroger **la danse comme pratique artistique dans l'école**.

Nous avons invité philosophes et artistes pour aborder les questions que soulèvent l'enseignement de la danse : celles de la **transmission**, de l'**expérience sensible**, du **dire**, du **regard**.

Au moment où les pratiques artistiques sont dans le même temps mal menées et réaffirmées (situation fragile et contradictoire), poser la question de la part de l'enseignant dans l'ouverture des générations futures à une culture à la fois corporelle et artistique, reliée aux œuvres (qu'elles soient contemporaines ou du passé), nous semble relever un enjeu important pour l'école, pour la transmission d'une culture exigeante et partagée.

Les fluctuations actuelles sur la place des arts dans l'éducation, leur accès (pour voir et comprendre) offert à tous, ne peuvent rester en point aveugle du projet d'instruire et éduquer. Elles requièrent toute notre attention, notre réflexion, notre positionnement aussi...